SECTION DE VILLENEUVE D'ASCQ

DOSSIER DU MILITANT

Coll. Fondation Jean-Jaurès

Coll. Fondation Jean-Jaurès

SOMMAIRE

. BUT DU DOSSIER..... P 1

. ETRE SOCIALISTE..... P 2

. D'HIER À AUJOURD'HUI..... P 3

. DES STRUCTURES POUR L'ACTION..... P 9

. QUELQUES TEXTES DE RÉFÉRENCES..... P 12

. EN PARCOURANT LES CHEMINS..... P 15

. LE P.S. DANS LA GAUCHE..... P 18

. BIBLIOGRAPHIE..... P 20

. CHANTONS SOCIALISTE..... P 23

. QUELQUES JALONS DE L'HISTOIRE DE VILLENEUVE D'ASCQ..... P 27

. LE PARTI SOCIALISTE À VILLENEUVE D'ASCQ..... P 30

. LES SOCIALISTES À LA MAIRIE..... P 32

. QUESTIONNAIRE À RETOURNER AU SECRÉTARIAT "FORMATION"

Coll. Fondation Jean-Jaurès

Coll. Fondation Jean-Jaurès

Fournir à ceux qui rejoignent notre Parti les informations de base qui leur permettront de mieux connaître leur Parti et d'y être plus pleinement actifs et responsables ; tel est le but du "dossier du Militant".

Il ne prétend pas fournir une réponse à toutes les questions que chacun peut se poser, tout au plus sera-t-il un premier outil de référence ouvrant la voie pour des recherches plus précises.

Il ne prétend pas non plus être à l'abri des critiques. Au contraire, pour ceux qui, en équipe, l'ont constitué, si ce dossier amène les Camarades à interpeller les rédacteurs, à proposer des améliorations etc... il aura rempli un de ses buts : dynamiser la réflexion politique de chacun des militants et faire de la formation une préoccupation militante collective.

Coll. Fondation Jean-Jaurès

Coll. Fondation Jean-Jaurès

"Etre Socialiste"

En donnant votre adhésion au PARTI SOCIALISTE, vous n'avez pas seulement fait un geste sentimental ou cédé à un entraînement passager. Vous avez accompli un acte politique. Vous avez ressenti la nécessité d'un engagement personnel dans une bataille dont vous avez pris la mesure.

Mais il ne suffit pas de concrêtiser l'engagement par l'adhésion. Adhérents nouveaux, ou militants déjà dans l'action, vous souhaitez et vous devez trouver des précisions doctrinales ou des arguments pour la discussion. Ce dossier vise à vous faire, succintement, mais pleinement, connaître notre Parti qui est maintenant le vôtre. Sa lecture doit être complètée par celle d'ouvrages plus importants, auxquels renvoie une courte bibliographie.

La situation de la société française est dominée aujourd'hui par le fait que des millions de citoyens vivent dans des conditions iniques et alarmantes. Ces conditions sont encore aggravées par le chômage, contre lequel le gouvernement se montre incapable de lutter efficacement.

CHOISIR LE PARTI SOCIALISTE c'est choisir un autre type d'économie et la politique qui y correspond : contre le laisser faire qui sert de leitmotiv au capitalisme et contre le rideau de fumée de sa propagande, c'est démasquer une idéologie pour laquelle l'égalité des chances n'est qu'un vain mot et le "libéralisme" un leurre à la merci du premier "incident" où reparaissent les tendances répressives, la crainte du désordre", le maintien des privilèges acquis !

CHOISIR LE PARTI SOCIALISTE, c'est choisir un parti de combat dont l'existence n'a de sens que s'il est interprété de couches sociales toujours plus opprimées, toujours plus exploitées à proportion même des progrès scientifiques et technologiques qui devraient être au service de leur libération. C'est aussi choisir un parti dont le but final est l'émancipation de l'homme, ce qui ne se conçoit pas sans une lutte permanente pour le respect et l'extension des possibilités de chaque individu.

L'analyse sur laquelle le Parti Socialiste fonde son action, procède de la méthode marxiste, qui n'est ni un dogme intangible, ni une référence vide de contenu.

CHOISIR AUJOURD'HUI LE PARTI SOCIALISTE, c'est enfin participer à la construction d'un PARTI DE MASSE, dont la stratégie est fondée sur la LUTTE DES CLASSES.

Extraits du "guide du nouvel adhérent" du Parti Socialiste.

Collection Jean Jaurès

S

"Etre Socialiste"

Coll. Fondation Jean-Jaurès

D'HIER A AUJOURD'HUI...

Si les Socialistes sont des hommes tournés vers l'avenir, chacun s'accorde à considérer qu'il est nécessaire d'avoir un minimum de connaissances de l'histoire du mouvement ouvrier et socialiste pour comprendre correctement les évènements d'aujourd'hui. Tel est le but de cette fiche qui sera par la suite complétée par des fiches sur des sujets plus précis.

1. LE MOUVEMENT OUVRIER AVANT LE XXÈME SIÈCLE

1.1. La lutte des classes et l'histoire

Dans chaque société humaine jusqu'à nos jours on trouve des groupes d'hommes différents par leur place dans le système de production : les classes sociales (*esclaves et maîtres dans l'antiquité - serfs et seigneurs au Moyen-âge - ouvriers et bourgeois depuis le XIX siècle - etc...*). Ces classes ont des intérêts contradictoires, l'une étant dominante parce que possédant les moyens de production, l'autre exploitée parce que ne possédant que la force de travail. Les luttes entre ces classes expliquent l'essentiel de l'histoire.

1.2. Les théories socialistes

On distingue habituellement deux grands types de théoriciens socialistes : les *"spécialistes utopiques"* qui, au XVIII et XIXème siècle, imaginent des projets de société plus égalitaire et plus juste (*Louis BLANC, Auguste BLANQUI, PROUDHON etc...*) et les socialistes marxistes qui fondent leur réflexion sur une analyse scientifique de la société et qui considèrent que la valeur des marchandises tient d'abord à la valeur de la force de travail qui y est incluse, donc que les salariés sont exploités non d'un point de vue relatif ou moral mais parce qu'ils produisent une **PLUS VALUE** (Voir fiche sur cette motion) au profit des propriétaires des moyens de production : **les bourgeois**.

1.3. Le mouvement ouvrier au XIXème siècle

Le XIXème peut être considéré comme l'époque où l'exploitation des travailleurs est la plus visible et la plus atroce (misère, journées très longues, travail des enfants de 6 ans, mortalité etc...). C'est aussi l'époque où la classe ouvrière, jusque là essentiellement apparue dans les révolutions comme une masse de manoeuvre au profit de la bourgeoisie ascendante (comme en 1789), commence à se battre pour elle-même comme en 1848, révolution manquée qui change Louis Philippe pour une république bourgeoise puis pour Louis Napoléon Bonaparte (Napoléon III) et en 1871 où le peuple parisien s'opposant à la capitulation du Gouvernement de Thiers face à la Prusse créera un ilôt de société socialiste insurgé qui sera réduit par une répression bourgeoise faisant **30 000 victimes**.

Coll. Fondation Jean Jaurès

.../...

Cette apparition des ouvriers en tant que groupe autonome se retrouve au niveau international avec la création par Marx de la 1ère internationale en 1864 (avec slogan "*prolétaires de tous les pays, unissez-vous*".

2. LE MOUVEMENT OUVRIER ET SOCIALISTE AVANT 1914

2.1. L'Unité des Socialistes en France

Une des caractéristiques du Socialisme français au XIXème est son éparpillement entre le PARTI OUVRIER FRANCAIS de Jules Guesdes (seul Parti véritablement constitué) et toute une série de groupes concurrents et aussi socialistes indépendants contre JAURES. En 1905, à l'appel de l'"Internationale" les socialistes français s'unissent et fondent la S.F.I.O. (Section Française de l'Internationale Ouvrière).

Dès lors et jusque 1920, il y aura en France un Parti Ouvrier et un Syndicat (la C.G.T. créée en 1895, ayant adopté en 1906 la Charte d'Amiens qui établit l'indépendance du syndicat par rapport au Parti (thèse combattue sans succès par Guesdes).

2.2. La S.F.I.O. de GUESDES et JAURES

Jusque 1914, ces deux personnages, très différents, dominent l'histoire du socialisme français et même international dans la mesure où, alors que les tensions entre les grandes puissances d'alors (Angleterre, Allemagne, Russie, Autriche et France) s'accroissent. L'Internationale socialiste cherche désespérément à empêcher la guerre. JAURES plaide longtemps pour la grève générale en cas de conflit alors que pour GUESDES cette théorie revient à soumettre le pays "*le plus socialiste*" au pays où les mots d'ordre seraient moins appliqués.

2.3. Ils ont tué JAURES

JAURES est assassiné le 31 Juillet 1941 après avoir été littéralement désigné dans la presse de "Droite" comme un "homme à abattre", le lendemain matin, la guerre est déclarée.

3. 1914 - 1921 : DE LA GUERRE À LA SCISSION

3.1. L'union sacrée

En Allemagne comme en France les Partis Socialistes n'appliquent pas les actions prévues pour empêcher la guerre. Les uns comme les autres entrent dans l'"Union sacrée", c'est-à-dire l'"Union au Gouvernement" de toutes les tendances politiques, considérant la priorité doit être donnée à la défense de la patrie. GUESDE est Ministre de France.

.../...

3.2. La paix et les soviets

Mais au fil des mois de cette terrible guerre des minorités socialistes s'organisent et se rencontrent pour s'entendre sur une action pacifiste. En France, quelques responsables CGT y participent. Mais c'est en Russie que les Socialistes du Parti bolchévik vont profiter de la guerre pour faire la révolution. Le premier acte de LENINE au pouvoir est de conclure la paix séparée avec l'Allemagne. Dès lors, il existe une expérience de pays socialistes.

3.3. Deux partis Ouvriers. Deux Internationales

Les révolutionnaires russes espéraient une rapide contagion de leur révolution mais les tentatives en Hongrie ou en Allemagne (Rosa Luxembourg) se soldent par des échecs. En même temps, LENINE veut créer une nouvelle internationale (III Internationale ou IC) débarrassée des *"traites"* de la II. Les partis qui veulent adhérer à ce troisième internationale doivent satisfaire à 21 conditions qui en font des partis résolument différents des anciens partis socialistes. En 1921, la majorité du S.F.I.O. accepte ces 21 conditions mais Léon BLUM reste *"garde à vieille maison"* et continue la S.F.I.O.

4. Division et Union - Echec et Victoire

4.1. L'extension de la révolution est un échec

Le prolétariat est profondément divisé. (la C.G.T. s'est aussi scindé en C.G.T. -majorité socialiste- et C.G.T. U (Unitaire) = majorité communiste et l'Amérique puis l'Europe subissent une très grave crise économique : la crise de 1929). Dans de nombreux pays un nouveau danger apparaît : le fascisme.

4.2. Vers le Front Populaire

Alors que dans un premier temps, l'internationale communiste a imposé aux P.C. des pays d'Europe d'appliquer la tactique , dite de *"classe contre classe"* (pas de désistement pour les socialistes) et a ainsi favorisé l'accession du nazisme en Allemagne, le mot d'ordre change avant 1936 pour devenir *"FRONT POPULAIRE"*. En France, l'union est en plus presque imposée par la base lors de la manifestation de protestations contre la tentative fasciste du 6.2.1934. Aux élections de 1936, l'union P.C., S.F.I.O., RADICAUX remporte les élections.

4.3. Juin 1936 !

Léon BLUM devient Chef du Gouvernement mais le P.C. refuse de participer à l'application du programme qu'il a rédigé, refusant d'ailleurs les mesures les plus révolutionnaires, d'accord en cela avec les radicaux. Dès les élections, des milliers de travailleurs se mettent en grève et occupent les usines.

.../...

C'est le plus grand mouvement social que la France ait connu. Le patronat est contraint de négocier, ce sont les *"accords Matignon"* : les premiers congés payés, les 40 heures..

4.4. L'échec

Mais après ce succès fantastique pour les travailleurs, le Gouvernement de FP ira lentement vers l'échec ; l'impossibilité d'aider le Front Populaire Espagnol en lutte armée contre les fascites, les hésitations des Radicaux et du S.F.I.O., la non participation communiste amène inévitablement le renversement du Gouvernement BLUM.

5. Les années noires

5.1. Dans les années qui précèdent la seconde guerre mondiale, les deux partis ouvriers vont encore se déchirer, après que le P.C.F. ait du approuver le traité GERMANO-SOVIETIQUE, traité de non-agression entre HITLER et STALIN, la révolution est installée dans un seul pays, l'U.R.S.S., le devoir de tous les communistes est de mettre au premier sa défense.

5.2. Vichy

L'étonnante rapidité de l'invasion allemande de 1939 fait basculer le monde politique, le parlement (*élus en 1936*) accorde les pleins pouvoirs à PETAIN, seule une minorité des socialistes vote contre.
La résistance n'est pas un phénomène réductible à une seule tendance politique mais si pour une bonne partie de la droite la victoire des nazis et le pétinisme sont des *"divines surprises"*, juste revanche de 36 : la classe ouvrière participe à la résistance.

5.3. La libération à la guerre froide

A la libération, le CONSEIL NATIONAL DE LA RESISTANCE approuve un programme fortement influencé par les idées de la Gauche (Nationalisations, sécurité sociale etc...) mis en application par des gouvernements de coalition où participent la S.F.I.O. et le P.C.F. Mais très vite la logique de l'affrontement de deux "blocs" (*dominés par l'U.R.S.S. et les U.S.A.*) amène l'éclatement de cette union, et le retour des communistes dans un "ghetto" d'où ils suivent les consignes de l'Internationale toujours plus durement dominée par STALINE.

6. La Gauche Française depuis 1945

6.1. La IVème République

Cette République sera malade, malades les guerres coloniales, malade d'un jeu politique trop stérile. Les socialistes sont entraînés en 1956 à gouverner après la victime d'une éphémère union des partis de gauche. C'est l'engrenage. A son tour la S.F.I.O. dont le Secrétaire Général, Guy MOLLET est devenu Président du Conseil est embourbé en Algérie et éclaboussé par les pratiques de militaires...

.../...

Collection Jean Jaurès

En 1946, dix ans avant, Guy MOLLET avait succédé à Léon BLUM sur des bases politiques résolument révolutionnaires. La S.F.I.O. connaît une nouvelle passe sombre, départ de nombreux militants, hésitations, compromission électorale avec les conservateurs... Quand on fait appel à DE GAULLE pour résoudre la crise algérienne, un gaulliste célèbre peut dire : "*entre les Communistes et nous, il n'y a rien*".

6.2. Une nouvelle République

Elle va naître en 1958 avec une nouvelle constitution plus présidentialiste. La crise algérienne se résout trop lentement mais la guerre se termine.

6.3. La longue marche vers l'unité

L'arrivée de la Vème République, les alliances électorales qu'impose la constitution poussant vers une coupure en deux blocs et aussi les évolutions en U.R.S.S. (*début de destalinisation, normalisation des relations avec les U.S.A.*) rendent possible le début d'une longue et lente marche vers l'unité, entrecoupée d'arrêts et de reculs :

- en 1965 François MITTERRAND, leader d'un petit parti né de la résistance (U.D.S.R.) est candidat unique de la Gauche contre DE GAULLE qu'il met en ballotage au premier tour ;
- en 1968 les socialistes sont quasiment absents de l'explosion, ils semblent assister à la crise en spectateurs, tandis que l'initiative est aux mains de ceux que l'on appellera les "*gauchistes*" puis aux mains de la Droite, et que les communistes cherchent à endiguer puis à récupérer...
- en 1969, quand DE GAULLE s'en va après le NON au référendum, la gauche va à la bataille désunie (*DUCLOS pour le P.C., KRIVINE pour les gauchistes, ROCARD pour le PSU et DEFERRE pour le P.S.* c'est une déconfiture : 5 % pour DEFERRE, loin derrière le P.C. : 21 %, à peine devant le petit P.S.U.... la nécessité de recréer un grand Parti Socialiste devenue très urgente.
- en 1971, c'est le Congrès de l'unité des socialistes à EPINAY S/SEINE. Les divers clubs où s'étaient retrouvés des socialistes déçus par la S.F.I.O. s'unissent et créent le P.S. dont François MITTERRAND devient le premier secrétaire avec pour ligne politique la rupture avec la capitalisme.

Coll. Fondation Jean Jaurès

- 1973 application du congrès, le P.S. signe, avec le P.C. et la minorité de Gauche du Parti radical un **PROGRAMME COMMUN DE GOUVERNEMENT**. Pour la première fois la gauche est unie sur un programme concrêt pour "*engager la France dans la voie du socialisme*".

- 1974 nouvelles élections présidentielles après la mort de Georges POMPIDOU ; François MITTERRAND, seul candidat de Gauche (*à l'exception des gauchistes*) frôle la victoire.

LA GAUCHE EST UNIE..... LE MUGUET REFLEURI

1er mai 1974, dernière manifestation puissante et souriante de l'unité des travailleurs, à partir de là, de petites phrases sous-entendues de malendus et petites guerres, l'union de la gauche va aller, lentement mais surement, vers l'échec de mars 1978. Un peuple entier VEUT la victoire, PEUT la victoire mais on l'en frustre, on lui interdit. L'union a trop profité aux socialistes, l'équilibre des forces dans la gauche a changé. Le P.C. manque de garantie sur le pouvoir, alors que la crise s'approfondie comment réaliser l'unité et aller vers la victoire ? Ici se termine la formation et commence le débat politique.

Coll. Fondation Jaurès

Des structures pour l'action

LE PARTI : STATUTS ET FONCTIONNEMENT

Le Parti Socialiste est le seul parti en France où se sont les militants qui choisissent la ligne politique (les motions de Congrès) élisent leurs représentants à l'intérieur du Parti lors des différents scrutins électoraux.

1°) les différentes instances :

La section :

Elle regroupe les adhérents d'une zone géographique ou d'une entreprise privée, publique, administration. Un minimum de 5 membres est nécessaire et il faut avoir 15 ans pour adhérer, les décisions sont prises à la majorité des membres présents, (il n'y a pas de procuration), elle prend en charge le travail militant et la propagande, elle désigne les élus (Conseil Municipal, Conseil Général, députés) elle est souveraine dans ses décisions (si elles sont compatibles avec les statuts.

Elle est animée par un bureau élu par ses membres, bureau qui désigne le secrétaire de section et les différents postes administratifs (propagande, jeunesse, entreprise, etc...

La Fédération :

Elle regroupe au niveau départemental les sections et sert de liaison avec les instances nationales. Elle contrôle la bonne marche des sections et la conformité de leurs décisions avec les statuts.
Elle est dirigée par une Commission Exécutive qui élit en son sein un bureau et différents secrétaires dont le Secrétaire Fédéral.

Le comité régional de coordination :

Il coordonne l'action régionale des élus socialistes, il est constitué des délégués de chaque fédération concernée.

Le Comité Directeur :

Composé de 131 membres et 26 suppléants se réunit au moins tous les deux mois. Il contrôle les militants, les élus, la presse du Parti et il veille à l'emploi des moyens du Parti pour assurer son développement notamment dans les secteurs de faible implantation. Il prépare les rapports qui sont soumis au Congrès National et il organise des réunis de formation de caractère régional.

Le Bureau exécutif :

assure l'administration et la direction du Parti dans le cadre des attributions que lui délègue le Comité Directeur et règle les questions que celui-ci lui renvoie.

Le secrétariat :

Le premier Secrétaire, porte parole du Parti, et les secrétaires nationaux élus par le Comité Directeur au sein du bureau exécutif se réunit une fois par semaine.

Les organismes associés :

- Le mouvement de la jeunesse socialiste regroupe les membres du P.S. de 15 à 25 ans et les sympathisants.
- les Etudiants socialistes, fonctionnent comme le M.J.S. mais à destination de tous les Etudiants.

- les groupes socialistes d'entreprises : permettent aux adhérents de plusieurs sections de se regrouper dans une entre-

prise ou une branche d'activité et d'être en prise directe avec la vie économique du pays.

- la commission de contrôle financier : au niveau national et fédéral et contrôle les comptes.

- Les commissions des comptes, au niveau national et fédéral règlent différents entre les adhérents, les sections ou les fédérations ou les différentes instances.

- La Fédération Nationale des Elus socialistes et Républicains regroupe les élus des conseils municipaux, généraux, régionaux et du Parlement ; est ouverte aux élus non membres du P.S. mais qui acceptent les perspectives du "socialisme".

2°) Le Fonctionnement :

Le congrès national :

C'est le lieu où se décide, tous les deux ans, la politique du Parti. Il est précédé de congrès fédéraux et de réunions de sections.

Le C.D. propose aux militants une ou plusieurs motions d'orientation, celles-ci sont débattues et votées dans les sections. Le congrès fédéral comptabilise les votes de chaque motion (ainsi on est assuré qu'aucune voix ne se perd). Le nombre de voix correspond au nombre de cartes régulièrement prises par la section ou par la fédération au 31/12 de l'année précédente.

C'est le résultat des votes qui détermine la représentation proportionnelle dans les instances locales (bureaux des sections), départementales (C.E. fédérale) ou nationales (C.D. et Bureau). Les représentants de chaque motion sont élus par des militants ayant voté le texte dont ils sont signataires.

La Convention Nationale :

Entre chaque congrès se tient la convention nationale qui comprend un représentant par fédération. Elle est précédée des conventions fédérales qui comprennent un représentant par section et du vote des sections. Son rôle consiste à apprécier l'action politique menée par la direction depuis le dernier congrès. (savoir si elle applique bien la ligne = quitus) et à débattre éventuellement des problèmes d'actualité.

Congrès et Conventions extraordinaires :

réunis à la demande du C.D., ils sont à un thème déterminé et ils se font suivant le même principe que les congrès ordinaires (vote des sections sur les motions Fédération Congrès national.

3°) Rappel sur quelques points importants des statuts :

Militants :
âge minimum 15 ans, doivent être à jour de la cotisation (qui permet de recevoir "le Poing et la Rose" et "Nord Demain", doivent obligatoirement appartenir à un syndicat, à la coopérative de leur localité, et à un organisme de défense des consommateurs.

© Fondation Jean Jaurès

Votes dans les sections :
pas de procuration admise, vote politique (sur les motions) à main levé, votes personnels (pour désigner des représentants ou des élus) secret s'il est demandé.

A tous les degrès de l'organisation :
un pourcentage minimum de 15 % de personnes est nécessaires, pour les scrutins de liste : 10 % de personnes.

Désignation des candidats :
Conseil Municipal et Maire : section,
Conseil Général : les sections du canton,
Assemblée nationale : les sections de la circonscription,
Sénat : Liste fédérale soumise aux militants,
Président de la République : Congrès National extraordinaire.

A chaque échelon dans, le pluralisme des courants de pensée qui fait l'originalité du P.S. s'appuie un vote émis à l'occasion des congrès pour décider de l'orientation politique et de ceux qui l'appliqueront. En contre partie, cette démocratie interne exige de chaque militant une discipline à la mesure de l'organisation de masse qui est le Parti Socialiste.

Fondation Jean-Jaurès

Coll. Fondation Jean-Jaurès

"Quelques textes de références"

Au cours de son existence, au fur et à mesure des luttes sociales qu'il a menées, le Parti Socialiste s'est doté d'un certain nombre de textes fondamentaux.

Dès la déclaration de principe, rédigée en 1944 par Léon BLUM, au projet socialiste de 1980, chacun de ces textes a, à sa manière, forgé les principes fondamentaux qui font que l'on se sente ou non -socialiste- . Car s'il est certain que la sensibilité socialiste ne se résume pas à quelques principes politiques, tant est déterminante la participation active dans les luttes sociales d'entreprise, de quartier, il n'en reste pas moins vrai que la théorie politique est le ciment indispensable à la vie, au développement et à l'action de notre Parti.

Léon BLUM : "Pour être Socialiste"

Comme le note Léon BLUM dans sa déclaration, dont on appréciera tant les idées que le style, le socialisme est né de la conscience de l'égalité humaine. Il est né de la compassion et de la colère que suscite en tout coeur honnête, ces spectacles intolérables : la misère, le chômage, le froid, la faim... il est né du contraste scandaleux et désolant entre le faste des uns et le dénuement des autres ; entre le labeur accablant et la paresse insolente"...

A la société fondamentalement inégalitaire, Léon BLUM oppose la lutte de classe. Puisque la société repose sur la division en classes, puisque cette division a pour principe, le capital, puisqu'elle se transmet et se perpétue, les socialistes se battront. Ils se battront contre la "barbarie capitaliste" mais pour le Socialisme, pour l'homme.

Et Léon BLUM d'écrire "Il y a deux cents ans, les chirurgiens ont pratiqué pour la première fois l'opération de la cataracte, et rendu la vue à des aveugles. On a pu comparer alors l'idée qu'ils se faisaient du monde dans leur nuit et celle que leur fournissait la vue restituée. Ils avaient cru se représenter par ouï-dire, à travers leurs sensations incomplètes, ce qu'est exactement la lumière, ce qu'est une fleur, ce qu'est un visage humain. Ils avaient vécu dans un monde d'illusions étranges et mensongères... Ils ne saisissaient la réalité du monde qu'une fois la taie arrachée de leurs yeux.

Le socialisme, une fois conçu, produit en nous la même révolution spirituelle. C'est la taie arrachée de notre intelligence. Pour la première fois, la réalité de l'univers social nous apparaît et nous nous rendons compte que, jusqu'alors nous avions vécu dans le préjugé, dans la routine absurde, dans le mensonge, dans la nuit".

Ce long combat contre la société capitaliste que L. BLUM a mené toute sa vie durant, combat auquel il a dédié toute la lucidité de son esprit, nécessite une stratégie politique efficace.

Cette stratégie a, bien entendu évolué au cours de l'histoire du Parti Socialiste du fait de l'évolution de la société elle-même. Il faut sans cesse forger de nouvelles armes pour se battre contre un système politique en mutation permanente.

De ce point de vue, les diverses crises qu'a traversées le capitalisme au cours de ce siècle ont permis de vérifier la théorie socialiste en ce sens que celle-ci les comprenait, les expliquait. Elles ont également permis au Parti d'affirmer ses analyses, de les rendre toujours plus efficaces au service des couches sociales les plus touchées par l'inflation et le chômage.

Collection Jean Jaurès

Quinze thèses sur l'autogestion

Convention Nationale des 21 et 22 Juin 1975

Ainsi, en Juin 1975, le Parti socialiste adoptait 15 thèses sur l'autogestion tant pour actualiser son analyse de la crise du capitalisme que pour préciser la perspective autogestionnaire et ses perspectives stratégiques.

Trois ans après les premiers signes de difficultés économiques importantes la crise du capitalisme atteint en 1975 l'ensemble de la vie sociale. Au niveau de la production, c'est la difficulté de maintenir la rentabilité financière, c'est la dégradation des conditions de travail, c'est aussi le pillage accru du Tiers Monde auquel on espère faire supporter les difficultés de l'Occident.

Au niveau de la consommation, l'inflation connaît des taux records. Le gouvernement avait cru un moment pouvoir favoriser la reconstitution des profits en laissant déraper les prix, mais rapidement, il n'arrive plus à maîtriser la machine. C'est le désordre économique le plus complet : tantôt on paye d'un million de chômeurs un ralentissement momentané de l'inflation ; tantôt c'est en laissant galoper l'inflation que l'on tente de limiter l'accroissement du chômage. Le résultat est toujours le même : inflation et chômage croissent ensemble et ce sont toujours les mêmes qui payent la facture de la crise (voir les divers plans Barre).

Pendant ce temps, plusieurs milliards de francs, l'équivalent de la production française pendant un an errent de banque en banque à la recherche de placements lucratifs et au mépris de l'intérêt de toute la collectivité dont ils détraquent les fragiles équilibres.

La crise se traduit ainsi par une dégradation manifeste de la vie sociale caractère de plus en plus autoritaire de la société, déshumanisation du travail, formations et qualifications inadéquates aux besoins, mais aussi accroissement du nombre de divorces, de suicides, de l'alcoolisme, du recours à la drogue...

Les aspirations de chaque être à vivre mieux, les nouvelles aspirations à maîtriser ses conditions de vie et de travail sont ainsi en contraste total avec la réalité ; la perspective autogestionnaire apparaît donc comme le seul recours pour - changer la vie -.

Elle concerne aussi bien la lutte pour le contrôle de nos conditions de vie au travail que la vie quotidienne, dans notre quartier, nos associations...

Mais le terme "autogestion" est aujourd'hui beaucoup employé par beaucoup de monde, de l'U.D.F. au P.C.F. pour désigner un peu n'importe quoi. Pourtant, il faut le savoir, l'"autogestion" est une théorie politique, propre au Parti socialiste. En cela elle ne se contente pas de bavarder sur la responsabilité des citoyens, elle la garantie".

L'autogestion est en effet indissociable d'autres principes politiques propres à notre Parti comme la planification démocratique, le développement de la vie associative, l'extension des nationalisations aux secteurs économiques vitaux et dominés par les monopoles de capitaux. L'autogestion comme système politique implique enfin la transformation de l'Etat.

Entendre ainsi l'autogestion constitue la véritable originalité du Parti Socialiste, sa spécificité à l'égard de ses autres partenaires de la Gauche mis autour du Programme Commun de Gouvernement.

PROGRAMME COMMUN DE GOUVERNEMENT : JUIN 1972

C'est en juin 1972 que le P.S. et le P.C.F. adoptait ce programme de législature après de longues négo-

Fondation Jean Jaurès

ciations. Un mois plus tard, les Radicaux de Gauche les rejoignaient.

On connait bien sûr la suite de l'histoire. Ce furent d'abord les succès électoraux des cantonales de 1976 puis des municipales de 1977. La gauche est majoritaire dans le pays. La majorité des villes de plus de 30 000 habitants sont gérées par des Maires socialistes.

Ce fut ensuite l'échec de la gauche aux élections législatives de mars 1978 - échec de la désunion - dont il apparaît de plus en plus clairement qu'elle est le fait du Parti Communiste. Mais cet échec : la désunion de la Gauche, n'est qu'une étape dans la longue histoire de la lutte des forces de gauche contre le pouvoir capitaliste, et le programme commun de 1972 conserve aujourd'hui toute son actualité.

La politique générale qui soutenait ce programme reste en effet celle du P.S. autour de trois axes essentiels pour la rupture avec le capitalisme.

- La nationalisation, c'est-à-dire "le transfert à la collectivité des moyens de production les plus importants et des instruments financiers actuellement entre les mains des groupes dominants. C'est aussi pour les travailleurs la possibilité de demander en accord avec le parlement, la nationalisation de leur entreprise.

- la planification démocratique fait éclater le monopole bourgeois de la décision politique et économique et substitue à l'incohérence de l'économie de marché la rationalité sociale du développement planifié.

- le contrôle populaire sur tous les mécanismes de la production de la vie sociale.

Outre la possibilité pour les travailleurs de demander la nationalisation de leur entreprise, le contrôle populaire suppose la garantie de leur intervention dans la gestion des établissements qu'ils soient publics ou privés. Il implique l'accès de tous à l'information.

Le programme commun de gouvernement est aussi plus qu'un simple accord entre trois formations politiques. Il constitue un instrument décisif pour l'enclenchement d'un mouvement de rupture avec le systeme politique et économique dominant.

C'est pourquoi le Parti socialiste n'a pas rompu avec le programme commun. Depuis la rupture de l'Union de la Gauche, en 1978, il a sans cesse confirmé cette stratégie politique. Il a sans relâche proposé au Parti Communiste des rencontres, des actions communes : au sommet, à la base,... mais la direction communiste reste coupée sur ses positions isolationistes.

Fondation Jean Jaurès

Coll. Fondation Jean-Jaurès

En parcourant les courants

Les médias présentent souvent le Parti Socialiste à travers la seule lorgnette "déformante" des affrontements entre les courants de pensées du Parti. C'est en raison du choix qu'ont fait les socialistes, de construire un Parti Démocratique.

Au terme de ses statuts, les décisions politiques sont prises après un vote de l'ensemble des militants choisissant et désignant par la même, à la proportionnelle, les membres des organes directeurs du Parti à tous les niveaux.

Mais encore faut-il que, selon les termes de l'article 4 des statuts, "la liberté de discussion est entière au sein du Parti mais nulle tendance organisée ne saurait y être tolérée".

Lors du dernier Congrès de Metz, sept motions notées par des lettres de A à G étaient soumises au vote des militants. Chacun des courants représentés de la Section de VILLENEUVE D'ASCQ (A, B, C, E, F) se présente ci-dessous succintement.

Coll. Fondation Jean Jaurès

«COURANT A»

Les courants correspondent, au sein du P.S., aux textes d'orientation présentés lors de chaque congrès national. C'est ainsi que l'appellation de courant "A" renvoie directement à la motion "un grand Parti pour un grand projet" dite motion "A" ou motion MITTERRAND ; ce sont des camarades s'en réclamant qui composent, en compagnie de camarades du C.E.R.E.S., le Secrétariat National et qui sont chargés de traduire, jusqu'au prochain Congrès, dans la réalité les orientations devenues majoritaires à Metz.

Un propos de présentation du courant "A" ne peut donc que se résumer à rappeler les axes essentiels d'une ligne politique qui propose au P.S. un nouvel élan à partir de la consolidation de la ligne d'Epinay. Nous en retiendrons deux :

1°) Le P.S. est le véritable artisan de l'Union, il doit donc confirmer la stratégie d'Union de la Gauche et pour cela réaliser l'Union des forces populaires. Traduction politique du Front de classe des travailleurs en lutte contre l'exploitation qu'ils subissent. Il n'y a pas d'autre alliance possible ni avec la droite, ni sans le Parti Communiste.

2°) Le P.S. doit lutter pour l'instauration d'un socialisme autogestionnaire, lutte d'aujourd'hui et non espérance pour après demain. Ceci implique une rupture avec le système capitaliste, ce qui suppose :

- Une planification rompant avec la logique du marché et du profit,
- un secteur public élargi par les nationalisations nécessaires,
- l'extension du contrôle des travailleurs,
- une véritable décentralisation,
- des mesures immédiates qui, dès l'accès au pouvoir, permettent d'atteindre des seuils irréversibles.

«COURANT B»

Né à l'occasion du Congrès de Metz, le courant "B", animé notamment par Pierre MAUROY et Françoise GASPARD, souhaite être au courant de propositions. Il s'est doté d'une presse : "Action Socialiste" (mensuel) et "Action Socialiste Hebdo (abonnement : 37, rue La Fayette -75900 PARIS.

Courant minoritaire depuis le Congrès de Metz, le courant "B" a toujours recherché et recherche toujours l'Unité des Socialistes. Loin de vouloir constituer un parti dans le parti, il oeuvre sans relâche pour le rassemblement de tous les socialistes, sans discrimination aucune, autour d'un projet de société démocratique et cohérent. Mais les militants qui se réclament d'"Action Socialiste" considèrent que la majorité relative de Metz, devenue majorité absolue après le Congrès, à la suite de négociations entre les leaders, manque de cohérence et n'est qu'une alliance fragile entre l'eau et le feu, par suite des positions souvent antagonistes des deux courants qui la composent. Seule la plus large unité, où personne ne perdrait son âme tout en observant la discipline démocratique, peut permettre au P.S. de se renforcer.

Le courant "B" pense que la situation exige une réflexion de fond débouchant sur des prises de position du P.S., à la suite du repli sectaire du P.C. et de ses attitudes staliniennes. Tenir bon en espérant le miracle, croire que le P.C. changera si le P.S. reste immobile et campé sur les décombres de l'Union de la Gauche, risque de désespérer nombre de militants et d'amener une cuisante défaite en 1981.

Le courant "Action Socialiste" propose donc de développer une ligne autonome du P.S., une ligne qui ne consisterait ni à ressusciter une troisième force ni à osciller au moindre mouvement du P.C.

Le courant "B" considère que le débat sur une ligne autonome, fermement socialiste, est d'une urgente actualité. Face aux refus d'action à la base en tous domaines que nous fait le P.C., il n'est plus possible de rêver. La réalité brutale s'impose et le P.S. doit prouver son dynamisme, sa force, sa volonté de vaincre et de gouverner en sachant s'adapter à la mort d'une certaine force d'Union de la Gauche et à la situation nouvelle qui en découle, dans le climat de scandales et de crise économique qui est celui du début de la décennie 1980.

«COURANT E»

CENTRE D'ETUDES ET DE RECHERCHES ET D'EDUCATION SOCIALISTE (C.E.R.E.S.)

Créé en 1956, Chef de file, Jean Pierre CHEVENEMENT.

A l'origine, le "CERES" situe son action dans la S.F.I.O. car, malgré les erements et la désaffection dont souffrait alors ce parti, il restait cependant, quelles qu'aient été ses erreurs, l'héritier des grandes luttes sociales du passé. A la différence du P.C. aux structures d'organisations léninistes, la S.F.I.O. avait toujours privilégié la voie démocratique vers le socialisme.

Par ses analyses et ses propositions de Congrès, le "CERES" a fortement contribué à donner au Parti Socialiste un grand souffle. Dès le congrès de la S.F.I.O. de Juin 1967, il affirme : "A l'unité et à l'avenir du socialisme deux conditions sont nécessaires : la définition d'un programme commun et la création rapide d'un nouveau parti socialiste".

Pour le "CERES", "toute collaboration entre les forces socialistes et les défenseurs du système capitaliste est illusoire". Le congrès d'Epinay de 1971 se rallie à cette ligne de rupture avec le capitalisme et adopte cette stratégie unitaire.

Depuis, l'apport théorique et programmatique du "CERES" au P.S. est considérable. Quelques exemples : J.P. CHEVENEMENT fut le rédacteur du programme socialiste "Changer la vie" et l'un des négociateurs du programme commun de 1972.

Le "CERES" a aussi été, et reste dans le Parti le promoteur de l'autogestion, perspective dans laquelle doivent s'inscrire toutes nos propositions pour changer la vie.

Le "CERES" fut malheureusement rejeté dans la minorité de 1975 à 1979, période qui vit l'échec de la réactualisation du programme commun et la rupture de Septembre 1977. Le "CERES" revient à la direction du Parti au Congrès de Metz et depuis, J.P. CHEVENEMENT, Secrétaire National aux Etudes, a dirigé la rédaction du projet socialiste, projet qui reprend maintes de nos propositions : un projet de société autogestionnaire, global et cohérent, seule alternative crédible à la politique de la Droite. Michel CHARZAT, Secrétaire National au secteur public, prépare actuellement la rédaction d'un livre noir de ce secteur.

«COURANT F»

union pour l'autogestion

Le courant "F" est d'abord la volonté des militants de refuser les affrontements d'hommes et d'appareils au sein du Parti. Ces militants en refusent la fausse alternative "Majorité ou Minorité" du Congrès de METZ, s'interdisent toute action de tendance, ils limitent l'expression publique des courants aux seuls sujets en débat dans le Parti.- Ainsi, dans la Fédération où il existe, comme dans le Nord, ont ils cherché à orienter plus clairement le projet socialiste dans la perspective autogestionnaire. Ils sont en effet convaincus que seule l'autogestion peut à la fois répondre aux exigences des travailleurs et éviter au socialisme les déviations autoritaires ("stalinienne") ou de collaboration de classe ("sociale démocrate"). C'est pourquoi leur seul but est de recréer un lieu largement ouvert à tous ceux qui sont attachés à l'Union et à l'autogestion, quel que soit le courant où ils se situent... Ainsi les réunions du courant "F" sont largement annoncées dans le Parti et ouvertes à tous les militants. Pour y être convié régulièrement, il suffit de le demander....

socialisme & autogestion

Dans la logique de ces positions et pour éviter la confusion entre les tâches,des camarades ayant contribué au lancement de l'expérience "Courant F" ont choisi de lancer avec d'autres camarades une association SOCIALISME ET AUTOGESTION qui a demandé à bénéficier du statut de "groupe associé" (1) au P.S.

Cette association, qui publie un bulletin bi-mestriel (2) se situe résolument en dehors des clivages de courants proprement politiques. Elle vise d'abord à être un lieu de débats, de recherches et de réflexion sur l'autogestion telle que l'ont définie les "15 thèses" du Parti en 1975. Ainsi, elle cherchera à approfondir les idées de démarche directe dans l'entreprise, les communes, etc... et à définir concrêtement comment peuvent se combiner les volontés autogestionnaires et les contraintes économiques, sociales, politiques du pays comme de l'environnement international.

Fondation Jean Jaurès

Coll. Fondation Jean-Jaurès

LE P.S DANS LA GAUCHE

Les partis de gauche :

- LE P.C. :

Parti qui a été et qui reste très fort mais il ne faut pas non plus en faire un épouvantail. Il a une force militante importante mais connaît les mêmes problèmes qu'au P.S. pour faire bouger ses adhérents.

- LE M.R.G. :

Mouvement qui a une audience très différente selon les régions essaye de prendre un créneau réformiste et écologique, ses dirigeants sont jeunes, dynamiques et préconisent des solutions modernes (Crépeau à La Rochelle).

- LE P.S.U. :

Force qui a été pendant les années 1960, l'aiguillon de la Gauche non communiste, a perdu de son importance quand le P.S. s'est résolument tourné dans une voix autogestionnaire. Actuellement battu sur sa gauche par les mouvements gauchistes.

- LES MOUVEMENTS GAUCHISTES :

Les plus importants sont la ligne communiste révolutionnaire (L.C.R.), lutte ouvrière (L.O.), l'alliance des jeunes pour le socialisme (A.J.S.), le Parti Communiste Marxiste Léniniste Révolution (P.C.M.L.R.) Parti Communiste International (PCI), ils sont marxistes, trotskystes, léninistes ou autres, plus ou moins secrets, leur importance est fluctuante.

- LES MOUVEMENTS REGIONALISTES :

A prendre en compte dans certaines régions : Corse, Bretagne, Languedoc... peuvent être une force d'appoint importante.

- LES ECOLOGISTES :

Semblant ne pas pouvoir se mettre d'accord entre eux, mouvement traversé par de nombreux courants (B. Laborde "adjoint" de Chirac), représentent un poids électoral de plus en plus important, que feront-ils au 2ème tour ?

Les syndicats :

Rappel : Tout membre du P.S. doit être membre d'un Syndicat.

- LA C.G.T. (Confédération Générale du Travail) affiliée à la Fédération Mondiale, longtemps considérée par certains comme la courroie de transmission du P.C., en fait, de nombreux socialistes sont membres de la C.G.T., certains appartiennent d'ailleurs aux instances dirigeantes.

- LA C.F.D.T. (Confédération Française Démocratique du Travail) C'est le syndicat le plus proche du P.S. par ses idées et son fonctionnement mais il reste indépendant vis à vis des Partis. La Confédération est issue d'une union avec la C.F.T.C. dans les années 60, actuellement le deuxième syndicat français.

Fondation Jean Jaurès

- LA C.G.T. / F.O. (Confédération Générale du Travail / Force Ouvrière) à la suite du départ des militants qui refusaient les conditions d'entrée à la C.G.T., de nombreux socialistes se sont retrouvés à F.O., cette Confédération est toujours restée très distante avec les Partis Politiques en voulant séparer à tous prix : revendication salariale et militantisme politique.

- LA F.E.N. (Fédération de l'Education Nationale), regroupe les différents syndicats existants dans l'éducation nationale, en dehors des préoccupations corporatistes, elle s'intéresse aussi aux problèmes politiques et reste profondément laïque.

- LA C.F.T.C. (Confédération Française des Travailleurs Chrétiens) : au moment de la séparation C.F.T.C. - C.F.D.T. certains ont désiré maintenir un syndicat chrétien dans la tradition réformiste ; actuellement, son audiense est limitée à quelques secteurs particuliers et dépend surtout des entreprises.

- LA C.G.C. (Confédération Générale des Cadres) : cette confédération a un rôle très corporatiste : défendre les cadres et assimilés ; se dit "apolitique" mais en dehors de quelques moments de mauvaise - humeur, (surtout quand on parle de déplafonnement), elle désire le maintient au pouvoir d'un gouvernement de droite.

- LE C.N.P.F. (Conseil National du Patronat Français), regroupe les patrons de l'industrie et du commerce, même s'il existe en son sein une "aile gauche", c'est le groupe de pression qui soutient le mieux M. BARRE dans sa politique.

- LES SYNDICATS "INDEPENDANTS" : le plus connu est le C.F.T., ce sont des syndicats "maisons" qui sont à la solde des patrons (le responsable syndical est souvent le chef du personnel).

- LES ASSOCIATIONS :

Il existe en France de très nombreuses associations qui sont régies par la loi de 1901.

Rappel : Chaque militant doit être membre d'une association de coopérateurs et d'une association de défense des consommateurs.

© Fondation Jean Jaurès

BIBLIOGRAPHIE

* *

CLASSIQUES du SOCIALISME

POUR CONNAITRE LA PENSEE DE KARL MARX - Henri LEFEBVRE

"Introduction à l'oeuvre de Karl MARX"
Paris - Bordas 1947 - 248 pages.

MANIFESTE DU PARTI COMMUNISTE - K. MARX & F. ENGELS

Editions sociales au 10/18 - 188 pages
"Livre essentiel pour prendre contact avec la méthode marxiste"

LES LUTTES DE CLASSE EN FRANCE (1848 - 1850)

Editions sociales - 218 pages
"la première illustration du matérialisme historique"

L'ESPRIT DU SOCIALISME - Harvey GOLDBERG

Denoël - Gouthier - Bibliothèque Médiations n° 22 - 195 pages
"Etudes et discours de Jean JAURES"

LE SOCIALISME DEMOCRATIQUE - Léon BLUM

Denoël - Gouthier - Bibliothèque Médiations n° 94
"Ecrits et discours essentiels du Leader socialiste"

LA ROSE AU POING - F. MITTERRAND

Flammarion 223 pages

MA PART DE VERITE - F. MITTERRAND

Fayard Collection "entoute liberté" - 204 pages
"Une stratégie et des perspectives claires pour les Socialistes"

HISTOIRE du SOCIALISME

HISTOIRE DU MOUVEMENT SOCIALISTE - Alain SAVARY

Brochure éditée par le Secrétariat National à la Formation.

HISTOIRE DU SOCIALISME EN FRANCE (1971 - 1961) Daniel LIGOU

P.U.F. 672 pages
"Analyse des grands chapitres de l'histoire du mouvement socialiste"

POUR LE NOUVEAU PARTI SOCIALISTE - Alain SAVARY

Le Seuil - Coll. Politique n° 40 - 186 pages
"Le Nouveau P.S. tel qu'il a existé entre 69 et Juin 71"

Coll. Fondation Jean-Jaurès

LE PARTI SOCIALISTE - Pierre JOXE
Editions de l'Epi - 126 pages

LES CHEMINS DE L'UNITE - P. ORY ; G. DELFAU ; M. BERSON
Ed. TEMA - 144 pages
"Document de travail et de formation"

HISTOIRE DU MOUVEMENT OUVRIER FRANCAIS - J. BRON
Editions ouvrières (3 tomes)

HISTOIRE DU NOUVEAU PARTI SOCIALISTE - P. GUIDONI
Editions TEMA Action - 305 pages
"le P.S. de 68 à 73 par un animateur du CERES"

LA GAUCHE FRANCAISE (1958 - 1965) Jean POPERA

HEBDOMADAIRES

L'UNITE
Hebdomadaire national du P.S. - Chronique hebdo de F. MITTERRAND

LA VIE
Hebdomadaire chrétien d'actualité (Mardi)

L'EXPRESS
Hebdomadaire d'information (Lundi) politique et littéraire
2 531 000 lecteurs par numéro

MINUTE
Hebdo (Mercredi) d'information à tendance d'extrémiste de Droite
993 000 lecteurs réguliers.

LE POINT
Hebdo politique, environnement, culture. Diffusion 300 000 exemplaires

TEMOIGNAGE CHRETIEN
Hebdo (Jeudi) chrétien - diffusion 71 000 exemplaires

L'HUMANITE DIMANCHE
Hebdo magazine du P.C. français

LE NOUVEL OBSERVATEUR
Hebdo politique socialisant, économique et littéraire - diffusion à 369 293 exemplaires

Fondation Jean-Jaurès

VALEURS ACTUELLES

Hebdo (Lundi) diffusé à 123 184 exemplaires - 63 % des lecteurs sont cadres supérieurs et moyens. Informations politiques de droite et actualité.

LA VIE OUVRIERE

Hebdo de la C.G.T. - diffusion 233 178 exemplaires

PARIS MATCH

Hebdo - diffusion 568 928 exemplaires - l'actualité à grand spectacle.

Coll. Fondation Jean-Jaurès

«CHANTONS SOCIALISTE»

* * * * * * * * * * * * *

HYMNE DU PARTI " CHANGER LA VIE " PAROLES D'HERBERT PAGANI, MUSIQUE DE MIKIS THEODORAKIS :

Les voix des femmes et les voix des hommes
Ont dû se taire beaucoup trop longtemps
Ne croyons plus aux lendemains qui chantent
Changeons la vie ici et maintenant
C'est aujourd'hui que l'avenir s'invente
Changeons la vie ici et maintenant.

Prendre la parole
Décider nous-mêmes
Libérer nos vies des chaines de l'argent
Ecrire notre histoire à la première personne
Etre enfin des hommes et non des instruments
France Socialiste
Puisque tu existes
Tout devient possible ici et maintenant.

Ne versons plus au nom de leur puissance
Notre sueur, nos larmes, notre sang
Les travailleurs travaillent pour la France
Pas au profit de quelques possédants
Pour partager les fruits de l'abondance
Changeons la vie ici et maintenant.

Prendre la parole
Décider nous-mêmes
Libérer nos vie des chaines de l'argent
Faire du bonheur notre monnaie courante
Maîtriser la science et dominer le temps
France socialiste
Puisque tu existes
Tout devient possible ici et maintenant.

Il nous faudra reprendre en main nos villes
Qui ne sont plus que des ghettos géants
Où le printemps n'a plus le droit d'asile
Où meurent les vieux, les arbres, les enfants
C'est dans nos propres murs qu'on nous exile
Changeons la vie ici et maintenant.

Prendre la parole
Décider nous mêmes
Libérer nos vie des fleuves de ciment
Pour ne plus mourir de l'air que l'on
respire et
Pour pouvoir vieillir auprès de nos enfants
France socialiste
Puisque tu existes
Tout devient possible ici et maintenant.

Un siècle meurt un millénaire commence
Plus de prisons, de cages et de camps
Tendons la rose rouge de l'espérance
Aux opprimés de tous les continents
L'Histoire est là qui nous offre une chance
Changeons la vie ici et maintenant

Libérer la femme
Libérer l'école
Donner la parole aux frères émigrants

Ecrire notre histoire à la première personne
Etre enfin des hommes et non des instruments
France socialiste
Puisque tu existes
Tout devient possible ici et maintenant.

Collection Jean Jaurès

L'Internationale

1ER COUPLET

Debout, les damnés de la terre !
Debout, les forçats de la faim !
La raison tonne en son cratère,
C'est l'éruption de la fin.
Du passé, faisons table rase,
Foule esclave, debout ! debout !
Le monde va changer de base !
Nous ne sommes rien, soyons tout !

REFRAIN

C'est la lutte finale,
Groupons-nous, et demain
L'Internationale
Sera le genre humain.
(bis)

2ÈME COUPLET

Il n'est pas de sauveurs suprêmes,
Ni Dieu, ni César, ni tribun,
Producteurs, sauvons-nous nous-mêmes !
Décrétons le salut commun !
Pour que le voleur rende gorge,
Pour tirer l'esprit du cachot,
Soufflons nous mêmes notre forge,
Battons le fer quand il est chaud !

Refrain

3ÈME COUPLET

L'Etat comprime et la Loi triche,
L'impôt saigne le malheureux !
Nul devoir ne s'impose au riche,
Le droit du pauvre est un mot creux.
C'est assez languir en tutelle,
L'Egalité veut d'autres lois :
"Pas de droits sans devoir, dit-elle,
Egaux, pas de devoirs sans droits !"

REFRAIN

Les rois nous saoulaient de fumées,
Paix entre nous, guerre aux tyrans !
Appliquons la grève aux armées
Crosse en l'air, et rompons les rangs !
S'ils s'obstinent, ces cannibales,
A faire de nous des héros,
Ils sauront bientôt que nos balles
Sont pour nos propres généraux !

Refrain

4ÈME COUPLET

Ouvriers, paysans, nous sommes
Le grand parti des travailleurs ;
La terre n'appartient qu'aux hommes,
L'oisif ira loger ailleurs.
Combien de nos chairs se repaissent !
Mais si les corbeaux, les vautours
Un de ces matins disparaissent,
Le soleil brillera toujours.

Refrain

Coll. Fondation Jean Jaurès

La jeune garde

Nous somm's la jeune France
Nous somm's les gars de l'avenir,
Elevés dans la souffrance.
Oui, nous saurons vaincre ou mourir.
Nous travaillons pour la bonn'cause,
Pour délivrer le genre humain,
Tant pis si notre sang arrose
Les pavés sur notre chemin.

REFRAIN
.....

Prenez garde ! Prenez garde !
Vous les sabreurs, les bourgeois, les gavés,
V'là la jeune garde,
V'là la jeune garde,
Qui descend sur le pavé.
C'est la lutte finale qui commence,
C'est la revanch' de tous les meur de faim,
C'est la révolution qui s'avance,
C'est la bataille contre tous les coquins.
Prenez garde ! Prenez garde !
V'là la jeune garde !

Enfants de la misère,
De forc', nous sommes les révoltés,
Nous vengerons nos pères
Que de brigands ont exploité.
Nous ne voulons plus de famine
A qui travaille il faut du pain.
Demain nous prendrons les usines,
Nous somm's des homm's et non des chiens.

Nous n'voulons plus de guerre
Car nous aimons l'humanité,
Tous les homm's sont nos frères,
Nous clamons la fraternité,
La république universelle,
Tyrans et rois tous au tombeau
Tant pis si la lutte est cruelle,
Après la plus le temps est beau.

Le chant des Jeunes gardes
(Montehus - Saint Gilles)

Coll. Fondation Jean-Jaurès

L'Insurgé

1ER COUPLET

L'insurgé son vrai nom c'est l'homme !
Qui n'est plus la bête de somme,
Qui n'obéit qu'à la raison
Et qui marche avec confiance,
Car le soleil de la science
Se lève rouge à l'horizon.

REFRAIN

Devant toi, misère sauvage
Devant toi, faisant esclavage,
L'insurgé se dresse le fusil chargé.

2ÈME COUPLET

On peut le voir aux carricades
Descendre avec les camarades,
Riant, blaguant, risquant sa peau,
Et sa prunelle décidée
S'allume aux splendeurs de l'idée,
Aux reflets pourpres près du drapeau

REFRAIN

3ÈME COUPLET

Il comprend notre mère aimante,
La planète qui se lamente,
Sous le joug individuel.
Il veut organiser le monde
Pour que de sa mamelle ronde,
Coule un bien-être universel

REFRAIN

Coll. Fondation Jean-Jaurès

Quelques jalons de l'histoire de Villeneuve d'Ascq

Sur le Terroir, à l'Est de Lille, les trois communes d'Annappes, d'Ascq et de Flers vivaient à un rythme qui semblait immuable jusqu'au début des années 60. Puis vint la phase de construction des grands ensembles :

- Annappes en accueillit un "le quartier de la Résidence"
- Flers un autre, dans le quartier de Babylone.

. En 1964, les Universités à l'étroit dans le cendre de Lille trouvent place au Sud de la zone, à cheval sur Annappes et sur Ascq.

. Le 19 Décembre 1966, la décision de créer une des neuf Villes nouvelles françaises devait bouleverser définitivement l'équilibre des trois communes.

. Le 25 février 1970, les trois conseils municipaux aidés par le Préfet et par le Directeur de l'Etablissement Public d'Aménagement acceptent de fusionner leurs communes dans le secret le plus complet et en l'absence de toute concertation.

La Ville Nouvelle qui a d'abord fait place nette en expropriant des habitants et surtout des agriculteurs pour laisser place aux quartiers nouveaux peut alors se réaliser :

- *En 1968, il y a 26 178 habitants,*
- *En 1975, " 36 768 habitants,*
- *En 1978, " 50 672 habitants,*
- *En 1980, " 55 000 habitants.*

Aujourd'hui, Habitants des quartiers anciens et des quartiers "Ville Nouvelle" cohabitent et les échanges se font progressivement pour faire de Villeneuve d'Ascq, une ville qui a son unité.

coll. fondation Jean-Jaurès

La population nouvelle se distingue de celle des quartiers anciens par un certain nombre de caractéristiques : on y note la part importante pra rapport à la moyenne française :

- *des tranches d'âge 20 - 25 ans et 25 - 30 ans et corrélativement de celle de 0 à 6 ans,*
- *des habitants possédant ou non le baccalauréat (bien que la population des Universités ne soit pas prise en compte),*
- *des membres de la catégorie socio-professionnelle "cadre moyen",*
- *des personnes employées dans le secteur tertiaire,*
- *des personnes travaillant hors de leur commune de domicile,*
- *des femmes qui travaillent.*

L'urbanisation qui se fait a transformé la zone agricole en zone urbanisée, mais la possibilité de freiner le programme "Ville Nouvelle" marque des chances nouvelles pour une agriculture péri-urbaine aux côtés de la Ville.

Sur le plan économique

Les entreprises s'implantent progressivement et très lentement aux côtés d'usines implantées intérieurement à la Ville Nouvelle : Chocolaterie Bouquet d'Or, Etablissements BOET, Ateliers FOURLEGNIES...

Les entreprises nouvelles ne concernent qu'exceptionnellement le secteur productif : Célatose, fabrication de couches en cellulose... Pour le reste, il s'agit surtout d'entreprises de services : Institut Pasteur, Trois Suisses, Auchan... La plupart sont des petites entreprises...

Les Administrations se sont implantées en masse dans le secteur "Ville Nouvelle" : les Universités d'abord avec près de 3 000 salariés - la Direction Générale des Télécommunications avec 600 salariés environ - la Caisse Régionale d'Assurance Maladie, transférée de Lille à Villeneuve d'Ascq en mars 1980, 1 300 salariés.

La présence de ces Administrations supprime progressivement la vocation de "Commune dortoir" mais elles ne sont pas assujetties à la taxe professionnelle et n'apportent pas de ressources fiscales à la Commune alors que parallèlement, les travailleurs réclament des services municipaux : places dans les crèches, garderies, équipements sportifs...

Sur le plan politique

Les trois communes ont été longtemps administrées par des équipes de "Droite" ou "Apolitiques" à l'exception de la Commune de Flers qui eut un Maire Socialiste de 1925 à 1947.

- **En 1976**

pourtant, à l'occasion d'élections partielles provoquées par la déroute de l'équipe municipale en place, débordée par la prise en charge de la "Ville Nouvelle", le Parti Socialiste arrivé en tête au premier tour avec 28 % des voix, était chargé de conduire une liste d'"Union de la Gauche", élue avec 50,65 % des votants.

- **En 1977**

cette liste d'"Union" renforçait sa position avec 53,69 % des suffrages. Le Maire en est Gérard CAUDRON et le Conseil Municipal composé de 17 socialistes, 2 M.R.G. et 1 apparenté formant un groupe socialiste de 20 membres et un groupe communiste de 13 membres.

- **En 1978**

aux élections législatives, dans la 7ème circonscription, dont le député est Pierre PROVOST et Gérard CAUDRON son suppléant, les positions du Parti Socialiste à Villeneuve d'Ascq ont encore crû à près de 30 %.

La gestion municipale est marquée par cinq soucis :

1°) Assurer *un équilibre entre les quartiers nouveaux et les quartiers anciens et donner à tous, les services suffisants,*

2°) Reconquérir *la maîtrise du développement de la Ville en donnant des coups d'arrêt au programme "Ville Nouvelle",*

De ce point de vue, il faut citer l'arrêt de l'urbanisation à l'Est de la Ville, dans le secteur du Lac qui deviendra une vaste zone nature.

Il faut noter également les prescriptions données pour l'élaboration des programmes de logements (protection acoustique, protection thermique, équilibre entre les espaces bâtis et les espaces non bâtis...)

3°) Assurer *la maîtrise financière, les investissements opérés pourraient se traduire par une faillite financière si des aides n'étaient obtenues année après année, après de dures négociations avec l'Etat*

4°) Assurer *la transition pour le retour au droit commun lorsque la Ville Nouvelle sera achevée,*

5°) Affirmer *l'existence de Villeneuve d'Ascq face aux autres communes qui, il n'y a guère songeaient à son démantèlement.*

Coll. Fédération pour Paris

Coll. Fondation Jean-Jaurès

Le Parti Socialiste A Villeneuve d'Ascq

La Section du Parti Socialiste de Villeneuve d'Ascq est issue de la fusion en 1977 des sections de Flers et Annappes - Ascq.

Elle compte aujourd'hui, au début de l'année 1980, 200 membres.

Des Assemblées Générales (A.G.) se tiennent successivement dans les différents quartiers de la Ville, selon une fréquence variable, une dizaine de fois par an environ.

Entre deux A.G., la section est représentée par la Commission Exécutive (C.E.) composée de 22 membres.

La C.E. constitue en quelque sorte le "Parlement" désigné par l'A.G. de Section à l'occasion de chaque congrès national. Elle se réunit régulièrement chaque premier mercredi du mois, à 20 h 30. Elle est chargée d'assurer la présence socialiste à tous les niveaux, face à tous les problèmes, dans la ville et de prendre les décisions qui s'imposent dans l'intervalle entre deux A.G. Elle est collectivement responsable de son action devant l'A.G. de section, le premier secrétaire présentant un rapport d'activités et le trésorier un rapport financier lors de chaque réunion de l'A.G. Cette dernière, selon le principe de la démocratie à la base qui régit le P.S. est souveraine pour contrôler et orienter l'action de la C.E.

Il faut noter que la C.E. du Parti Socialiste à Villeneuve d'Ascq ne se confond absolument pas avec le groupe des élus municipaux : seuls 6 des 22 membres de cette instance ont également un mandat municipal. La pratique de la section du Parti Socialiste de Villeneuve d'Ascq est d'éviter les cumuls excessifs de responsabilités et de fonctions.

Huit responsables de groupes appartiennent à ce titre à la C.E. Ils appliquent sur le terrain la pratique autogestionnaire de la section : ils organisent des réunions de groupe, sont à l'écoute des problèmes du quartier et en relation avec l'Elu du quartier, décident dans le cadre d'une action générale décidée par l'A.G. et mise au point par la C.E. des formes et des périodes de l'intervention des militants, du lieu (pour affichage, distribution de tracts, ventes militantes de journaux, actions spécifiques, etc...) prennent toutes les initiatives qui leur paraissent indispensables et dont ils sont responsables devant l'A.G. de section.

Enfin, les socialistes de Villeneuve d'Ascq ont créé une association "LES RENCONTRES DE L'UNITE", que préside Jean Michel STIEVENARD. Cet organisme invite des conférenciers, membres ou non du P.S., sur des sujets de toute nature susceptibles d'intéresser le peuple de gauche. Le Juge DE CHARETTE sur la justice Alain TOURAINE à propos des partis et des mouvements de gauche, ont donné récemdment des conférences dans ce cadre. François MITTERRAND est également venu parler
aux "RENCONTRES DE L'UNITE". Ces réunions permettent de prendre contact avec un public divers et témoignent du dynamisme de la section. De son esprit d'ouverture aussi, et du refus de figer les positions issues du congrès de Metz : tous les courants du Parti Socialiste, sans discrimination, sont invités à s'exprimer aux "RENCONTRES DE L'UNITE"

© Fondation Jean Jaurès

Il reste à conclure sur les principes qui guident l'action de la section de Villeneuve d'Ascq du P.S. Décentralisation, autogestion, tolérance ne sont pas chez nous des mots vides de sens : ils s'appliquent dans l'action de la municipalité, dans les rapports entre les militants dans la vie même de la section. La confusion entre cette dernière et la municipalité n'est pas possible, et pourtant les rapports et la collaboration entre les deux instances sont étroits et fructueux. Un délégué Jean François LEBORGNE, représente d'ailleurs à la C.E. le groupe des élus socialistes.

Qu'il vous soit permis de nous féliciter du climat de confiance (n'excluant nullement la discussion passionnée et passionnante) qui existe dans la section. Véritable microcosme du P.S. dans son ensemble, celle-ci est composée de militants appartenant aux grands courants du Congrès de Metz (A, B, C, E, F). Et pourtant, la coexistence de ces sensibilités n'entraîne aucun grave conflit. Nous voulons y voir la force de l'idée socialiste, multiple et pourtant fondamentalement une. La certitude également que cette situation n'est pas exceptionnelle, que l'unité des socialistes est extraordinairement plus forte que ce qui a pu les diviser momentanément.

L'Unité, chez nous, n'est pas seulement un combat ; elle est aussi une pratique, enracinée, quotidienne, exaltante.

Coll. Fondation Jean Jaurès

LES SOCIALISTES

A LA MAIRIE...

Après la victoire d'une liste d'"Union de la Gauche" en 1976, lors des élections partielles, les socialistes de Villeneuve d'Ascq ont su apporter leur contribution au débat municipal, dans la gestion alors déliquescente de la droite. Mais c'est en mars 1977, qu'une liste "Union de la Gauche" composée de 17 socialistes, 2 M.R.G., 13 communistes et 1 non inscrit a su s'imposer dès le premier tour des élections.

Un groupe socialiste se réunit une fois par semaine au moins et discute de tous les problèmes municipaux, les décisions prises, le sont à la majorité des présents et deviennent la ligne du groupe lors de toutes les Assemblées ultérieures.

. *Un secrétaire administratif est chargé de la coordination matérielle (finances, frais, convocation), en tant que tel, il participe à la C.E. de la section* (J.F. LEBORGNE),

. *Pour les graves problèmes et les questions d'intérêt supérieur, la section peut être saisie par le groupe,*

. *Chaque Adjoint ou Conseiller délégué à une tâche définie par le Maire, lors de la nomination aux délégations en avril 1977,*

- J.M. STIEVENARD, *1er Adjoint, s'occupe de l'information (des journaux) et de l'urbanisme (Commission quasi-permanente),*

- B. FRIMAT *s'occupe des finances,*

- D. BODIN *est responsable des travaux,*

- B. ENGRAND *de l'animation et de la jeunesse et préside l'O.M.J.C. (Office Municipal de la Jeunesse et de la Culture), il s'occupe des Maisons de jeunes, des problèmes d'adolescents,*

- J. DASSONNEVILLE *est adjoint aux affaires sociales, siège au Bureau d'Aide Sociale, s'occupe des crèches des garderies, des problèmes sanitaires & sociaux,*

- G. OLLEVILLE *traite de tous les problèmes concernant le personnel municipal,*

Coll. Fondation Jean Jaurès

- D. DELFORCE *est délégué pour le troisième âge, il s'occupe des foyers de personnes âgées, des loisirs des anciens et tous leurs problèmes,*

- R. VANOVERMEIR *est délégué pour le quartier de la Cousinerie, il est aussi délégué aux relations avec l'EPALE (Etablissement Public d'Aménagement de Villeneuve d'Ascq) et avec la Communauté Urbaine de Lille,*

- C. DELPLANQUE *est délégué à tous les problèmes de circulation, sécurité et transports,*

- M. DEBISSCHOP *est délégué aux travailleurs et familles immigrés, elle s'occupe de tous les problèmes les concernant,*

- D. POTIER *est délégué aux fêtes et cérémonies,*

- G. BONNET, E. JONCQUET, R. LEIGNEL, P. MENU et J.F. LEBORGNE *sont conseillers municipaux et participent à tous les travaux du groupe aux Commissions et dans leurs quartiers respectifs,*

- J. LEMPEREUR, *Adjoint à la restauration et à l'état civil est M.R.G. ainsi que J.M. LAMBIN, Conseiller Municipal,*

- D. BLANCHATTE, *rattaché au groupe mais n'appartenant à aucun parti, s'occupe des centres de vacances et de loisirs avec ou sans hébergement (Colonies, centres aérés).*

Chaque membre du groupe, par ailleurs, participe à différentes commissions municipales et peut aussi rendre compte de l'activité de celles-ci et discuter ensuite les décisions.

Le groupe peut être comparé à une "tribune préparatoire" au conseil municipal, puisque toutes les conclusions tirées font figure de décisions obligatoires, tout en gardant une structure souple, la discussion y est toujours très animée et le souci autogestionnaire garde la primauté dans tous les cas.

Enfin, le Maire, Gérard CAUDRON, participe comme tous les autres conseillers, aux discussions du groupe et sa voix ne compte pas plus que celle des autres présents.

A RETOURNER AU SECRETARIAT

"FORMATION"

.1. Tu es militant depuis.....

.2. Ton âge.....

.3. Tu lis la page formation de "L'UNITE DE VILLENEUVE D'ASCQ" :

- jamais 0
- souvent . 0
- toujours 0

.4. Tu lis un journal socialiste "L'UNITE, COMBAT...." :

- jamais 0
- chaque mois 0
- chaque semaine 0

.5. Tu as déjà consulté les brochures disponibles à la section ? OUI 0 - NON 0

.6. Que penses-tu de ce premier dossier ?.....
.....
.....

.7. Penses-tu utile d'en publier d'autres ? OUI 0 - NON 0

.8. Sur quels thèmes ? .....

.9. Serais-tu prêt à assister à des réunions de formation de la section ? OUI 0 - NON 0

.10. Si OUI, quand ? LE SOIR 0 - LE SAMEDI APRES MIDI 0 - UN AUTRE MOMENT 0

.11. Autres remarques sur la formation.....
.....
.....
.....
.....

(mettre une X dans les O)

Coll. Fondation Jean-Jaurès

Coll. Fondation Jean-Jaurès

Coll. Fondation Jean-Jaurès

V.A

PARTI

SOCIALISTE



V.A

Coll. Fondation Jean-Jaurès

COMITÉ DE RÉDACTION :

R CABAL
J EGE
B FRIMAT
D LAFLUTE
F LEBORGNE
R MUCHEMBLED
Y. PERLEIN
D SOYER
J M STIEVENARD
R VANOVERMEIR

Secrétaire de Section :

Robert MUCHEMBLED
41, Allée Cendrillon - 59650 VILLENEUVE D'ASCQ
Tél. 91. 27. 05.